

## 4 Économie

## Transformation et valorisation des produits agricoles

# La FAO veut s'appuyer sur les femmes

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

**CONTRIBUER** à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations et lutter contre la pauvreté de manière durable par l'autonomisation des femmes transformatrices de produits agricoles: tel est l'objet d'une récente rencontre entre Hélder Muteia, représentant de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), et Irène Lindzondzo, ministre déléguée à la Promotion des petites et moyennes entreprises et à l'Entrepreneuriat national, à son cabinet.

Au cours des échanges entre les deux personnalités, les différentes actions et initiatives entreprises par la FAO au Gabon dans le domaine de l'agriculture, particulièrement dans la transformation et la valorisation des produits agricoles, ont été présentées.

Hélder Muteia a assuré son hôte de la disponibilité de son équipe à collaborer avec le ministère en charge



Le représentant de la FAO et la ministre déléguée aux PME, Irène Lindzondzo (d), en séance de travail.

de l'Entrepreneuriat national dans ses différents domaines d'intervention. Il a insisté sur la nécessité de privilégier des actions concrètes, qui auront un impact palpable sur les populations cibles, plutôt que des appuis ponctuels lors des événements organisés périodiquement dans l'année.

Dans cette optique, l'appui de la FAO a été sollicité pour renforcer les capacités des femmes transformatrices de produits agricoles, sur les mécanismes de valorisation et de commercialisation des

produits locaux.

Les deux parties se sont donc accordées à travailler ensemble pour la matérialisation de ce projet, qui va contribuer à réduire la pauvreté et l'insécurité alimentaire et nutritionnelle au Gabon.

**Implication\*** Au Gabon, l'essor de la transformation des produits agricoles est caractérisé par une forte implication des femmes. En effet, sur la chaîne de valeurs de ces produits, elles occupent une place prépondérante et créent des emplois dans ce domaine. Depuis 2016, la FAO tra-

vaille activement au renforcement de leurs capacités, notamment à travers la structuration d'une Fédération nationale des transformateurs de produits agricoles du Gabon (Fenatag), dirigée par une femme.

En effet, dans le cadre d'un projet intitulé "La sécurité alimentaire renforcée en milieu urbain en Afrique centrale grâce à une meilleure disponibilité de la nourriture produite localement", financé par Africa solidarity trust fund (ASTF) et qui a été mis en œuvre de 2014 à 2017

dans la sous-région, la FAO a appuyé plusieurs activités ciblant les femmes œuvrant à la transformation. Ainsi, grâce à des formations variées en transformation agroalimentaire, en hygiène alimentaire et en gestion d'entreprises, ainsi qu'un voyage d'études au Burkina-Faso à l'endroit de dix femmes, ce secteur a connu de nombreuses avancées.

Les retombées de ces initiatives se traduisent par une nette amélioration de la qualité des produits, leur commercialisation au sein des grandes surfaces, une

augmentation des revenus des populations cibles, la création d'emplois pour les femmes, ainsi que le développement des chaînes de valeurs des produits agricoles.

Un plan de développement stratégique de la Fenatag, couvrant la période 2018-2022, a été élaboré ainsi qu'un catalogue des transformateurs des produits agricoles du Gabon. Ces documents dont la publication est en cours serviront à mieux faire connaître la fédération et ses membres et à les aider à s'autonomiser progressivement.



Photo de famille après l'audience.

## Gestion de la faune sauvage en Afrique centrale

# 18 000 éléphants décimés en moins de dix ans

JM

Libreville/ Gabon

*D'après un rapport de suivi écologique mené par le WWF, entre 2014 et 2016, sur une superficie de 6 millions d'hectares dans les forêts du bassin du Congo ( Gabon, Cameroun, Congo, République Centrafricaine), plus de six éléphants ont été tués par jour.*



Les carcasses des éléphants dans un parc du Cameroun.

LE Fonds mondial pour la protection de la nature (WWF) vient, une nouvelle fois, de tirer la sonnette d'alarme. Selon l'organisation qui lutte pour la protection de la nature dans le monde, environ 18 000 éléphants de forêt, soit 70% de la population, ont été tués dans le Tri-national Dja-Odzala-Minkebe (TRIDOM) en

moins de dix ans. D'après un rapport de suivi écologique mené par l'organisation, entre 2014 et 2016, sur une superficie de 6 millions d'hectares dans les forêts du bassin du Congo comprenant le Cameroun, le Congo, la République Centrafricaine et le Gabon, plus de six éléphants ont été tués par

jour. Dans l'ensemble des quatre pays d'Afrique centrale, les inventaires fauniques réalisés par le WWF révèlent que les éléphants de forêt ont connu une baisse. Ainsi, les aires protégées subissent deux fois moins de pression de chasse qu'en dehors, ce qui fait d'elles des zones de refuge pour la faune.



Une vue des pointes d'ivoire saisies.

Le nombre d'éléphants de forêt recensés en Afrique centrale est désormais de 9 500, indique le rapport réalisé en collaboration avec les ministères en charge de la Faune des pays concernés et divers partenaires. Le braconnage pour l'ivoire est la principale cause du déclin drastique des populations

d'éléphants dans la sous-région.

Les recensements portaient également sur les grands singes (chimpanzés et gorilles) ainsi que les activités humaines dans la zone d'étude. Contrairement aux éléphants de forêt en voie de disparition, la population de grands singes est «pro-

bablement stable» dans la zone couverte, avec 59.000 têtes d'individus sevrés. «Malgré ces données choquantes, nous croyons que les tendances peuvent être inversées, en partie, si les décideurs et les communautés locales utilisent ces données scientifiquement établies comme guide pour l'élaboration de politiques de gestion de la faune, de plans de surveillance et de stratégies pour lutter contre la criminalité faunique», estime K. Paul N'goran, coordinateur du suivi et évaluation de la faune sauvage du WWF pour l'Afrique centrale. Il ajoute qu'il y a «un besoin crucial pour la communauté internationale de soutenir de telles actions prises par les gouvernements et les ONG de conservation.»

CHANGEMENTS	COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 06/04/2018	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSINIERS			
		DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA		en date du	
		XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957	CAC 40	06/04/2018	5 125,64
		USD	1,2260	1USD =	535,038	1 USD	550,790	DOW JONES	06/04/2018	24 468,59
		CAD	1,5759	1CAD =	418,901	1 CAD	446,918			
		JPY	131,2600	1JPY =	4,997	100 JPY	524,700			
		GBP	0,8740	1GBP =	750,566	1 GBP	787,503			
		CHF	1,1796	1CHF =	556,084	100 CHF	58 718,68			
		ZAR	14,6219	1ZAR =	44,861	100 ZAR	4 665,03			
		MAD	11,3102	1MAD =	57,997	1 MAD	60,65			
		CNY	7,7302	1CNY =	84,859	1CNY	87,40			
		KES	123,8100	1KES =	5,298	1KES	5,46			

**BRENT (IPE) US Dollars/Baril**  
06 Avril 2018: 68,65